

Sables et Lousins

Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs LA GROTTE ORNÉE DE GABILLOU

(Suite)
La grotte de Gabilou est creusée dans un calcaire sableux appartenant à l'étage Moustérien (calcaire supérieur). Dans cette roche très tendre les eaux souterraines ont creusé une galerie très profonde, véritable faille dont toute la partie inférieure a été comblée par des apports argileux ultérieurs.

L'entrée primitive en a été considérablement élargie par des travaux d'extraction de pierre, et la vaste galerie qui en est résultée sert de cave à la maison construite au-dessus. Dans cette partie-là, les parois et une partie de la voûte primitive ont été détruits par le pic et avec elle, bon nombre de gravures.

C'est dans le fond de la cave au-delà du vieux mur abattu en 1940 que commencent l'élément archéologiquement intact de la grotte.

Il se présente comme un boyau assez étroit dont la largeur n'excède guère une quarantaine de mètres. Pendant les vingt premiers, la galerie a une direction sensiblement rectiligne. On note par endroits quelques élargissements qui ont reçu le nom bien excessif de salles. Toute cette partie était à l'origine très basse de plafond et l'on ne pouvait y avancer qu'en rampant. Les travaux de déblaiement effectués par P. Dauvis puis par moi-même, en ont grandement abaissé le sol dans le double et pour permettre un accès facile et surtout d'assurer la conservation des œuvres d'art.

Au-delà de cette partie récemment remaniée, le sol présente une descente très rapide qui aboutit à une bifurcation en deux couloirs secondaires. Le couloir sud n'a pas été exploré et ne présente sans doute aucun intérêt parce que trop étroit pour permettre le passage d'un être humain. Le couloir nord, plus large s'étend sans sa partie accessible sur une dizaine de mètres. On n'y trouve pas de gravures mais les grillées d'animaux y sont très nombreuses.

Dans l'état actuel de l'étude, il semble que les préhistoriques n'aient jamais pénétré dans ces deux petites galeries. La galerie principale par contre, a été très fréquentée. En de-

hors des œuvres d'art on trouve plusieurs lémoins de l'occupation humaine au paléolithique supérieur.

L'industrie constatée à l'intérieur de la grotte est représentée surtout par des lampes: pierres en roche tendre creusées d'une encoche centrale destinée à recevoir la graisse animale faisant

taire de toutes les lampes préhistoriques connues, estimant leur total à 44. Les autres objets découverts dans la grotte sont assez rares: un perçuteur en quartz, quelques lames et éclats de silex sans caractère particulier, mais surtout une palette à couleurs, cet objet remarquable par sa bonne conservation est



Une nouvelle gravure reupstre représentant un cheval

office de carburant. Sur leur bord, on note généralement une petite gouttière réservée à une encoche, c'est, en somme, fabriqué avec les moyens de l'époque, notre vieux chaudière pétrolière.

Dix lampes au total ont été trouvées à Gabilou. C'est là un chiffre notable si l'on songe que, dans un article paru il y a quelques années dans les bulletins de la Société préhistorique française, l'auteur faisant un inventaire

constitué d'une plaque de schiste mince dont la face supérieure très légèrement concave est marquée de restes et contours représentés surtout par de l'ocre jaune de l'ocre rouge et de l'oxyde de manganèse.

La Faune très rare n'est représentée que par quelques débris osseux. Il a été cependant possible d'identifier: chevreuil, bœuf, cerne, renard, (à suivre).

Dr J. GAUSSE.

Les expressions du rire

Il y a le rire et le rire. Il y a le rire méchant, qui perce comme les sons d'une crécelle; le rire fin, qui fait trembler les vitres; le rire important, qui bombe comme une cascade de brames; le rire dédaigneux, qui n'est qu'une grimace; le rire triste du pessimiste, qui n'est qu'une mouche de malade; le rire de l'œil, qui brille comme une étoile dans

l'espace; le rire du gourmand, qui fait plisser le triple bourrelet de son menton; le rire fin, qui entrouvre légèrement les lèvres, qui erre sur les lèvres de l'enfant; et le rire divin de la mère qui le contemple.

Il y a enfin le rire tout court, sans qualificatif: le bon, le franc, le vrai rire qui échappe en jets sonores, qui secoue tout le corps, qui épanouit et éclaire le visage, qui dilate le cœur et donne des ailes à l'esprit; celui qui nous fait dire: « Ah! que c'est bon de rire! » C'est celui-là qui est le propre de l'homme.

Ce brave rire est un signe de la santé du corps, il est surtout le témoignage de la santé de l'esprit. Le malade ne le connaît pas, et le malade ignore: allez donc rire bruyamment et à pleine bouche, quand le souffle vous manque ou quand vous avez peur et traitez de noirs complots; il exprimerait de sortir, ou bien il vous semblerait que vos pensées malades se déclinent entre vos lèvres. Quand vous entendez jaillir un éclat de rire frais et franc, dites-vous: d'où qu'il vienne, qu'il y a de la force et de la pureté.

On peut même, par le moyen du rire, faire de très intéressantes et de très utiles études de psychologie enfantine pendant la récréation, ce moment propice pour l'étude des âmes. De ce petit groupe d'enfants réunis dans un coin, partent des rires malins et fofolés; dites-vous bien qu'ils ont fait quelque méchanceté en venant à l'école. Là, des lèvres roses et épanouies égrenent des notes claires et perlées... Ah! les braves enfants! Copiez-vous la bas ces colliers moroses qui ne rient pas; allez vite à leur secours, ils sont malades de corps et d'esprit.

Le rédacteur: A. LESPINARD
Imprimeur: JOUCLA - Périgueux
Le Directeur responsable: G. L'ÉVANGÉLISSE

Les frères Michelin

(Suite de la 2^e page)

Il avait raison. Paris-Bordeaux avait été gagné à 25 kilomètres à l'heure. Quatre ans après, Michelin sortait le pneu qui permettait à Jénatzy d'atteindre, pour la première fois le 100 à l'heure.

Après quoi, ce fut la longue étape de progrès incessants et de créations nouvelles, pour les usines de Clermont-Ferrand.

Le chemin parcouru depuis 1889 par Michelin peut se mesurer par le nombre et l'importance des usines qu'il a créées: trois à Clermont-Ferrand même, une à Orléans, une en Belgique (Zuvelz-Bruxelles), deux en Italie (Turin et Trente), une en Angleterre (Stoke-on-Trent), une en Argentine (Buenos-Aires), une en Espagne (Saint-Sébastien), une en Hollande (S'Herthogen-Bosch). De magnifiques plantations ont été réalisées en

Indochine et, dans cent trente et un pays des cinq continents, les représentants de Michelin sont actifs.

En dehors de leur activité industrielle et commerciale, qui s'étendit notamment à la construction automobile par la reprise des usines Citroën, les frères Michelin s'intéressèrent à l'aviation, pour laquelle ils créèrent les Coupes Michelin annuelles et d'autres récompenses. Ils furent de grands patrons sociaux, bâtisseurs de cités ouvrières, d'écoles, d'établissements médicaux, propagandistes de l'éducation physique et du sport, etc...

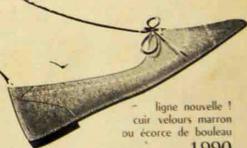
On ne peut parler des frères Michelin sans signaler la part qu'ils ont prise par l'édition de livres guides et cartes et la création des bornes Michelin dans le développement du tourisme, non seulement en France mais dans tous les pays limitrophes.

A la Succursale MARBOT

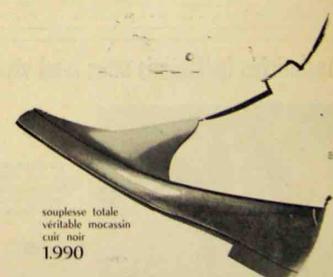
coquet !
venit noir
semelles cousin
20-25 649
24-27 149
28-34 879



TOUT LE PRINTEMPS
JEUNE
GAI
COLORE



ligne nouvelle !
 cuir velours marron
ou écorce de bœuf
1990



souplesse totale
 véritable molassin
 cuir noir
1990

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ

un grand choix de modèles d'été,
à votre prix, vous attend

ALLEZ-Y LE CONSULTER

Pou raelo-ma

Ayès go que me disto un jour
Un vie mitron, trains-sabato,
Un de quis outrés voujous
Dios quass la jembé jembé galo
Tramava déa Nord au Mest-jour,
A dézse ana, quand quitta l'iselo,
Quand di chas nous preguis coujé
Per à saprent boulegé,
Ero prim como 'n'egrinjo.
D'abord, far de moum davanti,
Que pendilhavo a mes entéro,
Davantau blanc fai sar mesuro
Que me navo noomas entan,
Como 'no vido miliméris,
En chassant, sortio de moum mid,
Sud de la leto a l'emban,
Premio ma plajo a la fournerio.
E qui, danso forte garçono
Foutravo sans la métrou pouso
Toujours, toujours la memo chauso
L'ajip, los bouis, loso palissos.
Par presté a la jipo-jajo,
Fà los crassants, loso pas fendus,
Trabais que m'eran defendus,
Aero balhat tout l'oe des papo,
A l'as qui porto au four los bouis,
L'ajico des post a la chaudiéro,
E'a gaine boum de chaudiéro,
Dios gaisos ero l'elastéro!
De moum patron chas qui coujavo,
Me voue dirai ni mes ni be
D'ater soupo e s'elastéro-be,
Dios oupo par jour me regalavo,
D'empoi dios mois d'atennati,
Faiso quito mancho ingrato,
Quand, me moustrant voue-sou-pato,
Un jour, su me dist: « Quel est
A l'oum d'égardi; la méto
Et chas loue boulegé venis,
Vai la quere, e l'ou de fagi

Sens bajà que quero uno colo.
« Como s'en halho tant quio jour,
En dous sants fugis chas Larcho
De qui le boules ero proho
E passavo per la melhoir.
« Qu'ia qui me dist: « Panbe meinsjo
T'an balhat los person d'abri;
Fas mai que l'ajico d'ari
N'a boum de molé toua gage.
« De ma vito n'a vi no ma
Agoù la lamo te dero,
De l'uri qu'en ma parlavo
Ajelo toujours raelo-ma.
« Mas tout trabai sus reconpense;
Gà'e que la fiéro aux Caralino,
Chato n'en dis, chato n'en vint,
Véinjo per pais la drépano.
« Se ma me paravo ni sien
Fas d'oué chis milliaris que los Bocho
Fasio gresinà dins sa pocho
Au dous que moum pa a viciat.
« Halho la ma a umao
Que me lassio la choviat
D'argent qu'ariv li méritat:
Marce, dios, l'argent s'afano,
Estas faguet, N'vrio dit pion,
« Poudes me prenne par mitron,
Como vous corajono e sage,
Chébari moum aprenissajo,
Estas faguet, N'vrio dit pion,
« Tourno pas chas l'autre patron,
Véinjo qu'un traino-sabato,
Compagnio de la boum-plato,
Nar los trimard dins los Mest-jour,
Ma dioset, Li bajis toujours,
Se vous demande pas qui qu'ero,
Chas ami, dios vete carriéro,
N'es tant triaré de la misero,
Per los shamis n'es tant sidés
Gus, de sejar, l'ou d'elastéro.
André CHAMPAINSAUD